

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *a pour réponse* :



[330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ce document *est associé à* :



[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Monsieur Guizot,
 Ambassadeur de France
 à d'Angleterre.
 West Hill House
 Manchester Square
 à Londres.

1845

Je suis de la Chambre. J'ai
 écrit au d'Angleterre par
 votre lettre du 5 mai
 et n'ai pas répondu. Je
 craignais, si je ne
 parvenais pas à vous
 par un mot de moi, que
 vous auriez dit que je
 n'étais pas en France
 et que je n'étais pas
 allé à la Chambre, et
 que tout le monde
 dirait que je
 n'étais pas en France.
 Mais la Chambre est
 ouverte et je suis
 allé à la Chambre et
 j'ai écrit à vous par
 votre lettre du 5 mai
 et n'ai pas répondu.

Mardi 24 Mars 1840.

3 heures.

Je suis de la chambre. J'ai entendu
 Thiers et je me souviens plus rien entendre
 depuis votre discours du 5 Mars 1837
 je n'ai rien entendu de si bon, si
 élégant, si puissant. Et a été
 content en voyant Thiers qui terminait
 par un mot de plus si il ne fallait
 par un mot de moins. L'effet me
 paraît avoir été très grand, et quand
 il a terminé en admettant qu'on
 allait le renverser, il me semblait
 que tout le monde devait se demander
 "pourquoi?"

sur la réforme électorale il a dit:
~~parce que~~ dans la chambre de dix qu'il
 n'en fallait jamais. ce qu'il
 ne fallait tout de suite.

sur la question de l'orient il a dit
 qu'il y avait une autre politique
 que maintenant l'empire ottoman

Thiers a dit...
 Thiers a dit...
 Thiers a dit...

1840
 1840
 1840

Il faut que l'intérêt du Sultan - pour
par le Pacha à son tour est le plus
suis son intérêt de l'empire ottoman.
Si c'est comme cela au hasard
je n'ai pas entendu la première
partie indienne, je suis arrivé
très tard. Je me souviens que j'ai
entendu que j'approuvais, et j'ai
vu l'effet de l'indien à la fois
grand et si vous le pouvez, à
Plein. J'ai vu cela avec des
mesures et petit mais pas la part.
Lord Francis est un homme
pas vain du ordre de l'indien
pacha à Baalhapadur, en plus
je n'ai rien vu à l'ordre de l'indien.
adieu cette lettre est complétée par
mes très très personnes l'empire
cette commission est terminée par
deuxième. adieu